

# Handi'Cape & Cinéma

# Épisode 6 : Mélanie Toubeau la youtubeuse Ciném'accessible

Handi'Cape & Cinéma, c'est le podcast Cinéma qui parle de handicap et de chiens d'assistance.

# #Jingle podcast

16% de la population vit avec un handicap mais leur représentation à l'écran ne dépasse pas 0,6%. Les récits sont souvent stéréotypés, voire stigmatisants.

Comment rendre le cinéma plus accessible et inclusif, autant dans les salles que dans sa production ?

Je suis Géraldine Blanchet. Intervenante cinéma spécialisée en responsabilités sociétales et environnementales, je suis animatrice accréditée de la fresque du film. Avec Planète Pro·G, j'œuvre pour un cinéma plus engagé.

En parallèle, je suis famille d'accueil pour Handi'chiens, qui éduque et remet gratuitement des chiens d'assistance. Dans ce podcast, mes invités, qu'ils soient en situation de handicap ou non, partagent une passion commune pour les chiens guides et d'assistance.

Bénéficiaires, bénévoles ou professionnels. Ils partagent des récits incroyables et dévoilent leurs films coup de cœur. Ensemble, nous découvrons les initiatives qui font avancer l'accessibilité et l'inclusion dans le cinéma.

Bonne écoute.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Dans cet épisode, on va parler de handicap qui survient au cours de la vie, de cinéphilie et de sensibilisation à l'accessibilité en salle pour les publics en situation de handicap. Aujourd'hui, je suis avec Mélanie Toubeau. Bonjour Mélanie.

# Mélanie Toubeau

Bonjour.



Alors, Mélanie, alias La Manie du cinéma, tu es une grande cinéphile avant tout.

#### Mélanie Toubeau

Super, j'adore qu'on commence à me présenter comme ça.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Tu es une ancienne monteuse de cinéma, donc technicienne. Tu es créatrice de contenu sur, je crois, à peu près toutes les plateformes.

#### Mélanie Toubeau

À peu près, oui.

### Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Tu es vidéaste, tu es aussi autrice d'un livre qui s'appelle T'as la ref?

#### Mélanie Toubeau

Absolument.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Tu es journaliste et tu as un projet de podcast aussi?

# Mélanie Toubeau

Peut-être. Il y a beaucoup de choses.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Je t'ai entendue, lors d'une interview, te définir aussi comme médiatrice culturelle. Donc, tu fais de la médiation culturelle aussi ?

# Mélanie Toubeau

Voilà, médiatrice, c'est un vrai métier. Moi, c'est juste que je fais de la médiation culturelle parce que je fais justement sur les réseaux et de temps en temps en participant à des événements, devant justement des salles de cinéma, ce genre de choses. Donc, c'est aussi quelque chose que je fais.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Moi, je pense que c'est un vrai métier de médiatrice culturelle que tu fais au travers de toutes tes activités et ça me fait plaisir de l'entendre parce que c'est un métier qui a besoin d'être valorisé et



que tu fais partie, à mon sens, des gens qui emmènent le public au cinéma.

#### Mélanie Toubeau

C'est gentil, merci.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et que ça compte. Ton public cible, il est plutôt francilien, masculin, autour de 35 ans. Moi, je suis une femme, j'ai 52 ans et j'habite en Provence, mais je fais partie de tes abonnés fidèles depuis un long moment.

## Mélanie Toubeau

J'adore, trop bien, c'est trop bien. En vrai, c'est plus pour les gens comme toi que je fais ce que je fais, donc ça va très bien.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Alors aujourd'hui, on enregistre cet épisode au Méliès, à Montreuil. Donc, c'est un peu ton cinéma à coup de cœur.

## Mélanie Toubeau

Absolument.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Je sais que tu n'es pas indifférente au nom du cinéma. Est-ce que c'est une des raisons, peut-être ? Tu es férue d'histoire de cinéma et tu as fait pas mal de contenu sur Georges Méliès.

#### Mélanie Toubeau

Exactement, c'est un peu mon dieu sur terre.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Alors, Mélanie, pour te présenter, est-ce que tu pourrais nous donner trois mots qui te définissent ?

## Mélanie Toubeau

Trois mots, carrément ? Alors, je dirais... En fait, les trois mots qui englobent tout ce que je suis, c'est vraiment le cinéma, les chiens et...

Ah, j'allais mettre la cuisine, parce que j'aime bien cuisiner. Le tournesol, je suis un tournesol tourné vers le cinéma et les chiens. Donc, c'est pour ça que de te parler...

Bon, il n'y a pas ton petit chien, mais il est là dans notre cœur, donc ça va.



Je ne suis pas venue avec Vinci, parce que pour un enregistrement, il a cinq mois. Je ne te cache pas que c'est un peu compliqué de tout gérer, donc je l'ai confié, il est en famille relais.

#### Mélanie Toubeau

Je comprends, je comprends.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Donc, cinéma, chien et tournesol, tourné vers le soleil aussi, c'est chouette, ça.

#### Mélanie Toubeau

C'est ça, exactement. En vrai sudiste que je suis.

# **#partie 1 MÉLANIE ET LE HANDICAP**

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Est-ce que tu peux nous parler du rapport que tu entretiens avec le handicap?

#### Mélanie Toubeau

Alors, en gros, moi, le handicap, c'est quelque chose que j'ai découvert, on va dire, assez tard, dans le sens que c'était plutôt dans l'adolescence. Je ne suis moi-même pas en situation de handicap, mais en gros, dans ma famille, autant du côté de mon père que de ma mère, mes deux grands-mères, en fait, ont des déficiences visuelles. Une qui a c'est MDLA, je crois que ça s'appelle.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

C'est ça, oui.

[hey, là c'est la Géraldine du montage. Il s'agit en réalité de la DMLA, la dégénérescence maculaire liée à l'âge, une maladie chronique de la zone centrale de la rétine, appelée macula]

## Mélanie Toubeau

Et l'autre, en fait, qui ne voit rien, en fait, tout simplement. Et c'est vraiment, ce sont en fait des maladies dégénératives et qui sont potentiellement transmissibles, donc dans le sens héréditaire. Donc potentiellement, en fait, dans mes gènes, j'ai cette déficience visuelle qui peut arriver.

Sachant que je suis fan de cinéma, autant dire que quand je l'ai découvert, donc je devais avoir 14 ou 15 ans quand mes grands-mères, au même moment, ont commencé à avoir ces maladies-là, ça m'a un peu mis mal parce que je me suis dit, mais comment je vais voir des films, en fait ? Déjà, à 14-15 ans, je savais que ma vie, ce serait de voir des films. Et 15 ans plus tard, je suis la personne que je voulais être. Donc mon métier, c'est de voir des films. Mais justement, en fait, je sais que



potentiellement, je vais un jour perdre la vue. En tout cas, qu'elle va être de moins en moins bonne.

Et donc, en fait, à partir de ce moment-là, j'ai commencé à me renseigner sur comment on voit des films quand on ne voit plus. Et c'est là où j'ai découvert l'audiodescription. C'est là où j'ai commencé, en fait, à voir un peu toutes les problématiques qu'il y avait sur l'accès au cinéma pour les personnes en situation de handicap, parce que je me suis aussi intéressée au sous-titrage adapté, tout ça.

Et c'était une période où je commençais justement, moi, à faire des vidéos. J'ai commencé ma chaîne YouTube en 2017 et je parlais plutôt de films, mais aussi de l'industrie du cinéma, des salles de cinéma. J'ai toujours été une immense fan des salles de cinéma. Vraiment, c'était toujours quelque chose qui me passionnait. Et en fait, en 2022, j'ai commencé à me dire que ce serait bien de parler de ces sujets-là, de comment on accède au cinéma quand on n'a plus ni la vue, ni l'ouïe, quand on a une déficience, justement, sensorielle. Et c'est comme ça que j'ai créé une série de vidéos qui s'appelle *Ciném'accessible*.

## Extraits de la websérie Ciném'accessible.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Tu as élargi un petit peu ton champ des possibles, pas uniquement à la perte de la vision, mais aussi à tous les autres sens. Et tu as fait aussi une vidéo sur les personnes à mobilité réduite.

## Mélanie Toubeau

Absolument, parce qu'effectivement, quand je me suis renseignée sur tout ça, ce qui revenait beaucoup dans mes recherches et qui m'intéressait aussi quand je faisais ces recherches-là, c'est effectivement les gens qui perdaient la vision, mais aussi les personnes qui étaient sourdes et malentendantes, parce que vraiment, pareil, je me dis mais comment on écoute un film ? Comment ça marche ? Et aussi, j'avais autour de moi des amis qui avaient des problèmes de mobilité.

Et une fois, vraiment, j'ai une copine qui m'a dit je ne peux pas aller au cinéma, il n'y a pas d'ascenseur. J'ai dit quoi ? Enfin, c'est quoi le rapport ?

Et en fait, là, j'ai compris. Ah, il y a un vrai truc à dire là-dessus, en fait. Et j'ai découvert après tout ce qui est les places PMR. Et en fait, vu que je suis vraiment une fan de salles de cinéma, j'aime savoir comment ça fonctionne, comment elles sont faites, pourquoi elles sont faites de cette manière-là, l'angle, les fauteuils, les tailles. C'est vraiment le côté un peu technicienne. Ça me fait vraiment rire, ça m'amuse vraiment. Et en fait, je voyais qu'il y avait plein de trucs qui étaient mis en place, mais pas forcément très bien.

Juste par curiosité, j'ai commencé à fouiller là-dedans. C'est comme ça que je me suis dit que j'allais parler de ça, parce que c'est bien d'en parler autour de soi, mais moi, j'ai la chance d'avoir



une chaîne YouTube qui est un peu suivie et de me dire si je peux l'utiliser pour parler de ces sujets-là, autant le faire.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Je suis d'accord avec toi. Tu es partie de ton histoire personnelle.

#### Mélanie Toubeau

Exactement.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et tu as étendu ça pour en faire profiter d'autres. J'en profite pour rappeler que souvent, dans l'esprit des gens, le handicap, c'est quelque chose qui arrive à la naissance. Et on oublie qu'en vrai, non, il y a beaucoup, beaucoup de handicaps qui sont liés à des accidents de la vie, qui sont liés à des dégénérescences, à la vieillesse aussi, simplement.

#### Mélanie Toubeau

C'est ça, c'est ça. C'est que moi, je sais qu'à partir normalement de mes... Si c'est comme mes grands-mères, à partir de mes 50-60 ans, je vais commencer à plus voir.

Bon, j'ai que 30 ans. Mais en soi, sur une vie, c'est quasiment demain, presque.

# **Géraldine - Handi'Cape & Cinéma**

Ça arrive vite.

## Mélanie Toubeau

Même, je me dis, mes parents aussi. Ils arrivent dans leurs soixantaines, potentiellement, ils vont commencer à moins voir bientôt. Et ça, voilà, c'est aussi ça.

C'est pas penser qu'à soi, c'est aussi penser à tout le monde. Et je pense qu'on est plein, plein, plein dans ce cas-là, en fait.

# **Géraldine - Handi'Cape & Cinéma**

Complètement. C'est rendre la question ouverte à tous, en fait. C'est une problématique qui n'est pas celle des personnes handicapées, qui est vraiment une problématique de société.

Et souvent, ces aménagements qu'on propose, on se rend compte qu'en fait, c'est vraiment des ponts d'amélioration pour plein de gens. Au même titre que les passerelles permettent à des jeunes parents de circuler plus facilement avec leurs poussettes, il y a tout un tas d'aménagements qui sont utiles pour plein d'autres situations que la situation initiale prévue. En bien, merci pour cette dynamique. Et puis, merci de faire profiter, effectivement, de ta grosse communauté. Parce



que je suis allée regarder, j'ai vu 55 000 personnes sur YouTube. J'ai dit, waouh, c'est énorme.

## Mélanie Toubeau

Après, malheureusement, la série documentaire *Ciném'accessible* n'a pas été vue par autant de gens parce que, on va pas se mentir, le handicap, c'est pas drôle. C'est pas funky, ça met pas des paillettes dans les yeux.

Donc forcément, quand je fais un documentaire en trois épisodes de 20 minutes sur le handicap, les gens disent, waouh, super, ça va me plomber et tout. J'ai essayé quand même de faire quelque chose de joli. Moi, je me dis, si au moins c'est pas funky, ça peut être joli.

J'ai tout fait pour que ça soit regardé par le plus de monde possible. C'est pas ce qu'on appelle YouTube friendly, dans le sens que c'est pas fait pour YouTube. C'est vraiment un documentaire, des témoignages.

Mais je l'ai mis sur YouTube, surtout moi, parce que je voulais que ça soit accessible à tout le monde gratuitement. C'était vraiment le but absolu de cette série.

# **#partie 2 LES CHIENS D'ASSISTANCE**

**Géraldine - Handi'Cape & Cinéma** Je sais que tu as un chien.

## Mélanie Toubeau

Oui.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Tu nous expliques ce chien? C'est un mâle ou c'est une femelle?

### Mélanie Toubeau

C'est un mâle.

#### Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Il apparaît parfois dans tes vidéos. Quel est le lien que tu entretiens avec ce chien ?

## Mélanie Toubeau

C'est l'amour de ma vie.

Vraiment, quand je dis que je me définis par le cinéma et les chiens, c'est que c'est vraiment comme ça que les gens me connaissent. Donc là, actuellement, j'ai Cookie, qui est un berger



australien de bientôt 14 ans.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Waouh.

#### Mélanie Toubeau

Ouais, c'est un papy. Mais il va bien. Il a de l'arthrose, mais il va très bien. Mais avant, j'avais un berger allemand, Chewy, qui était, pareil, l'amour de ma vie. Ils se sont un peu connus. Enfin, ils se sont un peu connus, ils se sont connus quand même pendant 5-6 ans.

Vraiment, depuis bébé, je savais que je voulais avoir un chien, parce que je trouve qu'il n'y a rien de plus génial, de plus fidèle, de plus formidable que l'amour d'un chien. C'est juste de la gentillesse. C'est de l'aide aussi. Moi, je sais que vraiment, mes chiens, quand je n'allais pas bien, quand j'étais jeune, que je rentrais du collège et que j'étais triste, mes chiens le savaient. Ils étaient très empathiques. Ils le savaient.

Ils restaient à côté de moi jusqu'à ce que j'aille mieux. Et vraiment, moi, j'ai grandi à partir de mes 13-14 ans avec mes deux chiens. Ils m'ont vraiment changé la vie.

Et je pense qu'il n'y a rien de mieux que d'avoir un chien. Là, actuellement, le mien, il est chez mes parents, parce que j'habite à Paris et que je n'allais pas ramener un berger australien de 35 kilos qui a toujours vécu avec un autre chien et avec un jardin. Donc, c'était un peu compliqué.

Mais c'est vrai que c'est mon amour. C'est mon fils. C'est tout.

Et vraiment, j'ai un grand amour pour les chiens de manière générale. Mais Cookie, c'est autre chose.

### Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Donc, tu es à même de comprendre le lien unique qui réunit des chiens d'assistance et leurs bénéficiaires.

## Mélanie Toubeau

C'est génial. Vraiment, pour le coup, avant de découvrir ton podcast, que j'écoute depuis le premier épisode, je regardais déjà beaucoup de vidéos de personnes avec des chiens d'assistance. Je voyais aussi les familles d'accueil, ce genre de choses. Et je trouve ça génial.

Et je trouve ça tellement important. Il ne faut pas oublier que dans ce cas-là, le chien est un outil quand même. C'est un compagnon, mais c'est aussi un outil pour pouvoir aider.

Le chien est tellement intelligent, mais il y a ce lien de confiance. Et ce lien de confiance, il ne peut pas être créé à ce point-là avec un autre être vivant, un autre être humain. Le chien devient vraiment une autre part de ces personnes-là.



Et ça se sent et ça se voit. Je trouve ça magnifique et d'une grandeur incroyable.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Pour ajouter un petit peu des infos pour les auditeurs qui, des fois, ça arrive, s'inquiètent de ce que... Tu as parlé d'outils. C'est vrai que c'est des gens que ça fait réagir, « mais c'est un animal, c'est un être vivant, il n'est pas un outil. »

Dans les associations, on veille énormément à tenir compte de la nature du chien et de ses prédispositions naturelles dans sa personnalité, dans la race aussi.

#### Mélanie Toubeau

C'est pour ça qu'il n'y a pas toutes les races qui peuvent être chiens d'assistance.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Non, il n'y a pas toutes les races du tout qui peuvent être chiens d'assistance. Et puis, il y a certains chiens, ce n'est pas leur taf, ce n'est pas leur mission. Et ils le font comprendre très clairement.

# Mélanie Toubeau

Et on ne les force jamais.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et on ne peut pas les forcer. Et ce n'est pas le bénéficiaire qui choisit dans un catalogue son chien, c'est le chien qui a tout un tas de caractéristiques qui vont faire qu'on va chercher un bénéficiaire qui sera, par exemple, quelqu'un qui va beaucoup bouger parce qu'on a un chien dynamique.

#### Mélanie Toubeau

Quand on voit tous les petits chiots, moi ça m'est arrivé quand j'ai eu mon premier chien, c'est le chiot qui doit venir à toi et pas toi qui dois aller au chiot. C'est la même chose, j'ai l'impression, dans ce cas-là.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

J'en profite pour glisser aussi pour les auditeurs qui ne le savent pas. Il y a ces chiens qui sont réformés parce qu'il peut y avoir des questions médicales, il peut y avoir des questions de comportement.

Ils sont proposés à l'adoption. On prend soin de lui. On lui retrouve une famille.

## Mélanie Toubeau

Absolument. Il n'est pas mis au placard.

Sur TikTok, je tombe beaucoup sur des vidéos de chiens réformés justement.

Et c'est très mignon parce qu'en fait, il redécouvre une nouvelle famille. De toute façon, un chien



qui découvre une famille, c'est toujours la meilleure chose sur Terre. C'est magique.

# **Géraldine - Handi'Cape & Cinéma**

Toi, tu parlais de potentiellement risquer de perdre la vue. Est-ce que tu envisagerais de prendre un chien guide ?

## Mélanie Toubeau

J'espère ne pas en arriver là, j'avoue. De ce que vivent, encore une fois, mes grand-mères actuellement, je pense que ça n'est pas à ce niveau-là. Est-ce que ce serait juste pour avoir un chien ? Ouais, de fou.

Non, non, non. Pour le coup, de toute façon, ce qui est bien fait quand il y a le côté justement du chien guide, c'est que c'est des gens qui vous disent, vous pouvez avoir un chien guide parce que vous remplissez tel critère, tel critère, tel critère. C'est en fonction, de toute façon, en fait.

C'est, encore une fois, là, c'est pas à nous de choisir, ah ben, moi je vois pas très bien, je vais prendre un chien guide pour le kiff. Non, c'est parce que on en a besoin et surtout, il y a vraiment un choix qui est fait, quoi. Dans ma série justement, *Ciném'accessible*, j'interviewe à un moment une jeune femme qui, elle, en fait, c'est plutôt avec les luminosités, elle a du mal.

Et justement, on avait parlé de, potentiellement, est-ce qu'elle prendrait un chien. Et la fois où on a enregistré, je crois qu'une semaine avant ou un truc comme ça, il me semble, de souvenir, parce que ça remonte un peu, mais qu'elle m'avait dit, ah, mais justement, j'ai appris que potentiellement, je pouvais en avoir quelque chose comme ça. Il y avait eu une histoire comme ça et je me dis, ben voilà.

Mais en fait, il faut aller demander. C'est ça. Il faut se renseigner dessus, en fait.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et puis parfois, voilà, il y a aussi la dimension soutien émotionnel du chien qui est importante.

#### Mélanie Toubeau

Ça, c'est très, très important même. En fait, il y a aussi des chiens qui sont faits pour ça aussi, qui sont éduqués pour être des soutiens émotionnels.

#### Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Aussi, dans les chiens d'assistance. Tout à fait.

#### Mélanie Toubeau

Je trouve ça génial. En fait, ce qui est bien, c'est qu'il y en a pour tout le monde, mais peu de gens se disent, ce sera pour moi. Donc, je pense que c'est bien de se renseigner vraiment et d'après ce que je comprends, en plus, les gens qui gèrent ça sont super sympas et trop envie d'en parler tout le temps. Donc, il faut grave demander.



# #partie 3 MÉLANIE ET SA PRATIQUE DU CINÉMA

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

J'aimerais bien que tu nous parles un petit peu, comme je demande à chaque fois à mes invités. Qu'est-ce que c'est que ta propre expérience de spectateur de cinéma ? Je sais que toi, tu es cinéphage.

## Mélanie Toubeau

Exactement. Je regarde beaucoup de films.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Quand tu vas en salle, notamment, tu vas où en salle et tu vas voir quoi ?

#### Mélanie Toubeau

Ouh là! Alors, en fait, ça varie en fonction des moments parce qu'il y a des périodes où j'ai vraiment le temps d'aller au cinéma et d'autres, pas du tout. Mais les périodes où j'ai beaucoup de temps, c'est aussi des périodes où je vais en festival de cinéma. Moi, je fais beaucoup, beaucoup de festivals de cinéma.

L'année dernière, en 2024, j'en ai fait 12. C'est beaucoup trop. Je ne conseille pas.

Un par mois, c'est trop. Et en même temps, j'ai adoré. Moi, c'est vrai que je fais beaucoup de festivals, que ce soit Cannes, Annecy, Deauville, Strasbourg.

J'en ai fait sur tous les genres différents. Et après, le type de salle, je m'en fiche un peu. Je ne vais juste pas au cinéma le week-end parce qu'il y a trop de monde.

Et vraiment, pour le coup, moi, le cinéma, la salle de cinéma, comme c'est un endroit que j'aime, je n'ai pas envie de le détester. Et donc, je ne vais pas en salle le week-end parce qu'il y a trop de monde et que je vais détester. C'est vraiment le public de grandes salles, en tout cas. Parce que là, actuellement, on est au Méliès à Montreuil. Le public, il est chouette. Il est gentil.

Après, je n'ai jamais fait de très grandes séances ici. Donc, ça se trouve, je me fourvoie complètement. Mais moi, j'avoue que les gens bruyants pendant les séances, tout âges confondus, vraiment pour le coup.

Alors là, il y a du très jeune et du très vieux qui peuvent être très embêtants pendant les séances. J'ai vraiment du mal parce que j'en ai trop vécu. Il y a bien sûr, oui, le petit groupe de jeunes qui ne fait que parler pendant la séance et être sur le téléphone.



Il y en a quasiment à chaque fois. Ce n'est pas les pires, je trouve, souvent. C'est parce que les très vieux aussi, ils sortent le téléphone, sauf qu'ils mettent la luminosité à fond.

Et ça, c'est très désagréable. Donc, oui, non, vraiment pour le coup. Après, j'ai envie de dire, c'est tous les publics, de toute façon, parce que même moi, j'ai déjà sorti mon téléphone en séance parce qu'on fait tous des bêtises.

Donc maintenant, j'y vais vraiment en semaine. Moi, vraiment, le matin ou début d'après-midi, en pleine semaine, ça me va très, très bien. Et je vais voir des films, souvent des films qui ont besoin d'être vus au cinéma.

C'est des films un peu grandioses, ce genre de choses. Les films très intimistes, pas forcément. Ou alors, si c'est vraiment quelque chose que j'attendais, oui, peut-être un petit peu plus.

Mais voir au cinéma, c'est voir sur grand écran, avec un bon son. Autant le voir bien, quoi.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Dans des bonnes conditions.

#### Mélanie Toubeau

Exactement. J'aime bien être seule dans la salle. Après, je pense que c'est aussi en fonction des films, parce qu'une grosse comédie, la voir seule, c'est dommage. C'est mieux de rigoler à plusieurs.

Donc je suis cliente de tout type de salles, de tout, en fait. Vraiment, j'aime juste aller au cinéma.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Moi, c'est en sortant d'une salle de cinéma où j'étais seule et où j'ai vu le film *Hasta la Vista*, un film magnifique qui évoque le handicap.

## Mélanie Toubeau

Ah, mais oui, bien sûr. Oui, bien sûr.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

C'est vrai qu'en sortant de la salle, je me suis retrouvée seule avec un film que j'avais adoré. Et je me suis dit, mince, mais par contre, pour le coup, il faut le partager.

C'était en soirée. Je me disais, là, il faut le partager. Ces films là il faut qu'ils soient vus.

# Mélanie Toubeau

Moi, j'avoue que j'aime aller au cinéma seule. C'est vraiment, comme j'y vais quand je veux, j'aime beaucoup aller au cinéma seule, mais il y a des films que j'aime partager avec mes amis, mais de manière générale, je vis beaucoup le cinéma seule.



Et pour en revenir au téléphone, donc un petit rappel quand même pour pas que les gens se fassent agresser, parce que c'est vrai que c'est irritant quelqu'un qui sort son écran allumé à fond juste devant quand on est dans le film.

## Mélanie Toubeau

On peut regarder son téléphone tant que c'est fait de manière discrète, en fait.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Mais attention, je rappelle aussi, prudence, vérifiez qu'il ne s'agit pas d'une personne qui est sourde ou qui est malvoyante et qui accède depuis son téléphone à une application type Greta ou Twavox pour avoir accès à l'audiodescription du film.

#### Mélanie Toubeau

C'est vrai que ça, pour le coup, je sais que j'ai déjà quelqu'un qui m'a témoigné qu'il s'était fait engueuler alors qu'il était en train d'aller sur son application d'audiodescription. Oui, mais en fait, je pense que si les gens étaient moins dans l'incivilité de manière générale, les personnes qui le font pour de bonnes raisons ne se prendraient pas une huée parce qu'on comprendrait tout de suite, c'est comme les places PMR dans une salle de cinéma. Si les gens arrêtaient de s'asseoir là en disant : « Oh c'est les fauteuils en couple pour deux », non, c'est pour les accompagnants PMR. En fait, si juste les choses étaient un peu moins inciviles, je pense qu'il n'y aurait pas de problème. effectivement.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Mais c'est vrai que c'est important de tenir compte de ça. J'ai vécu une séance il n'y a pas très longtemps sur un film sur lequel il n'y avait pas l'audiodescription et je suis venue avec un copain qui est malvoyant et du coup, je lui ai décrit en fait en direct. C'était épuisant.

J'ai fait l'audiodescription un film en VO en plus de l'anglais et puis sous-titré en français aussi pour les personnes sourdes. Donc, il fallait switcher entre les deux. Mais du coup, j'ai parlé pendant tout le film et je me suis dit il y a quelqu'un qui va me sauter dessus en me disant vous arrêtez de parler.

Et en fait, c'était le seul moyen qu'il accède au film.

## Mélanie Toubeau

Oui, et puis surtout, en fait, moi j'ai déjà fait une séance où pareil, il y avait quelqu'un qui avait fait ça qui était venu avec une personne mais je ne les voyais pas. Ils étaient quelques rangs devant. Quelqu'un qui racontait tout.

Juste en fait, c'est de la logique. J'entends ça, je dis ah, c'est quelqu'un qui doit être malvoyant. On lui fait son audiodescription parce qu'il n'y a pas l'audiodescription.

Je ne vais rien dire. C'est à moi en fait de me taire et si je suis inconfortable, je change de siège. En



fait, c'est à moi de me déplacer.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

En tout cas, de vérifier, de ne pas agresser la personne en lui disant rangez votre téléphone.

#### Mélanie Toubeau

Après, il n'y aurait pas à faire ça s'il y avait de l'audiodescription sur tous les films.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

On est d'accord.

#### Mélanie Toubeau

Ça, c'est encore une autre question.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

C'est en cours. Ça va venir.

#### Mélanie Toubeau

Oui, mais voilà.

En tout cas, il y a des choses où c'est des bons réflexes à avoir mais c'est aussi une question d'éducation parce que, pour le coup, quand on ne sait pas, on ne peut pas le deviner ce genre de choses. Nous, on est au courant que s'il y a quelqu'un qui raconte à l'oreille de quelqu'un d'autre, c'est peut-être qu'il lui fait une audiodescription.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Potentiellement, c'est ça.

## Mélanie Toubeau

Comme parfois y'a des parents qui le font aux enfants. Ça aide aussi. C'est pour ça que l'audiodescription serait très bien pour les enfants également. Mais, nous, on le sait parce qu'on sait ce que c'est parce qu'on s'est informé dessus.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

On est sensibilisé.

#### Mélanie Toubeau

Voilà, on est sensibilisé. Mais en fait, ce n'est pas à nous qu'il faut le dire.

C'est au reste du grand public qui devrait être curieux mais surtout qu'on devrait sensibiliser à ça. C'est ça, le vrai truc important.



Et c'est pour ça que ce que tu fais, c'est pour ça que je te dis que c'est de la médiation culturelle. Effectivement, ce que tu fais avec tes vidéos, c'est hyper important parce qu'en plus, tu touches un public qui n'est pas du tout un public forcément axé sur le handicap mais un grand public.

#### Mélanie Toubeau

Exactement. Et surtout, j'ai des très bons retours là-dessus. Vraiment, parce que, que ce soit effectivement avec ce que j'ai fait sur YouTube mais même sur Instagram, je fais beaucoup de vidéos en partenariat avec Matmut pour les Arts qui, vraiment, cherche à sensibiliser beaucoup sur l'accessibilité.

Et mon public, qui sait que ça m'intéresse mais qui ne vient pas forcément chercher ça, et bien, à chaque fois, j'ai des super retours de « Ah, mais c'est ça, ça marche comme ça, mais je ne savais pas. » Et vraiment, c'est juste, on met un petit pied dans la porte de « Eh, regarde.» Et en plus, c'est chouette. C'est vraiment... J'ai déjà aussi présenté des séances où il y avait de l'audiodescription et je leur disais « Mais prenez le casque, en fait. Prenez le casque et vous allez voir, juste vous testez un film comme ça, vous l'aurez fait. Au pire, vous n'aimez pas, vous enlevez le casque, on s'en fout, en fait. Mais au moins, testez l'audiodescription une fois.

Et vraiment, moi, je me souviens que quand j'ai testé pour la première fois, je me demande si ce n'était pas ici, peut-être. Je ne sais plus. Et le film que j'ai vu était terrible, j'ai détesté, mais par contre, l'audiodescription était trop belle.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et t'as adoré.

#### Mélanie Toubeau

Et en fait, heureusement que je n'ai pas regardé le film parce que vraiment, je l'ai trouvé... je trouve horrible.

C'est en plus un film où il y avait de la pédophilie dedans. Ouais, c'était dur, c'était très dur. Mais par contre, l'audiodescription était tellement lyrique.

C'était de la poésie. Donc, j'ai fait tout le film les yeux fermés. C'était génial. Et j'ai passé une super séance. Et je n'ai aucun regret, vraiment, d'avoir fait cette séance-là comme ça. J'ai tellement préféré. J'ai tellement préféré.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

J'ai assisté la semaine dernière à Marseille à une expérience qui t'aurait beaucoup plu, je pense, et que je te recommande vivement. C'est un battle de l'audiodescription Alors, voilà comment ça se passe.

C'est l'association La Luciole à Marseille qui organise ça. C'était dans le cadre du festival Musique



et cinéma qui était organisé à l'Arplex. Donc, dans une salle de cinéma, il y avait un groupe qui était extrêmement chouette de jeunes collégiens de Marseille qui étaient dans un groupe de ciné-club donc un peu sensible.

Alors, il y avait des cinquièmes, des quatrièmes, des troisièmes. Ils se sont répartis en deux groupes. Ils avaient chacun un ordinateur, un court-métrage dont ils ont entendu d'abord uniquement la bande-son sans l'image.

Ensuite, ils ont découvert les images sur grand écran. Ensuite, sur leur ordinateur, il y avait le même extrait et ils avaient la possibilité avec le logiciel adapté d'écrire le texte. Donc, ils ont fait un travail d'écriture et ils ont fait ensuite un travail de prise de son en enregistrant l'audiodescription et les deux groupes ensuite, il y a le public qui est rentré dans la salle donc c'était vraiment génial parce que du coup, le public a été associé à ça et les deux groupes ont pu présenter leur audiodescription sachant que dans chaque groupe, il y avait des relecteurs non voyants qui étaient là pour poser des questions, pour valider, pour dire ce mot-là je le trouve plus clair, etc.

# Mélanie Toubeau

Ah, ça m'émeut!

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Mais c'était un moment incroyable.

J'y suis allée avec Vinci qui a été choupi comme tout, je tiens à le dire parce qu'il est resté couché tout du long à 10 centimètres des collégiens et il n'a pas bronché, c'était génial. Je t'invite à participer à ce genre d'événement.

# Mélanie Toubeau

Ah si, un jour, je vois passer ça, j'y vais direct.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Je ne sais pas si ça se fait encore sur Paris, en tout cas, ça se développe à Marseille beaucoup, je crois qu'il y a une séance au Gyptis bientôt aussi.

## Mélanie Toubeau

Très chouette cinéma en plus Le Gyptis.

#### Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Ces initiatives-là, c'est vrai qu'elles permettent de se mettre dans la peau et puis de créer des connexions entre les personnes malvoyantes et les collégiens et du coup, ça devient naturel, ça devient un truc cool et dans ces personnes, il y avait Vérena notamment qui m'a vachement marquée, qui est non-voyante, qui est solaire, qui est une fille rigolote comme tout et c'est vrai que pour les collégiens, du coup, ça devient autre chose. Le handicap, bah oui, ça devient la norme. Tout est ok.



#### Mélanie Toubeau

C'est trop bien! J'adore.

# #partie 4 LE FILM COUP DE CŒUR - Ciném'accessible

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Dans *Handi'cape & Cinéma*, tu sais que j'aime bien demander à mon invité son film Coup de cœur. Je te propose de parler de ta série *Ciném'accessible*. Pourquoi ce projet ?

Qu'est-ce que ça a été le déclencheur de ces vidéos ? Et comment tu les as réalisées ? Quels ont été tes partenaires ?

#### Mélanie Toubeau

Alors, effectivement, ça m'est venu de ma recherche de comment rendre le cinéma accessible. Parce que potentiellement, un jour, je ne verrai plus les films. Et en fait, j'ai fait plein d'années de recherche.

J'ai commencé les recherches dessus en 2018-2019. Vraiment sur c'est quoi l'audiodescription, c'est quoi le sous-titrage adapté, les accès PMR. Enfin, j'ai commencé mes recherches. J'ai toujours voulu faire du documentaire.

De toute façon, moi, c'est quelque chose que... Je regarde beaucoup de fiction mais quand je réalise, j'aime faire du documentaire, du reportage. J'aime creuser des questions et surtout, j'aime parler avec des gens.

Je suis une grande fan du fait de parler avec les gens. J'adore mener des interviews. C'est vraiment, je pense, une des choses... Je suis tellement bavarde que j'adore discuter avec les gens, je te jure.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Ah bon? Je n'ai pas ce problème-là du tout moi.

#### Mélanie Toubeau

Et vraiment, j'adore écouter les gens me parler de ce qu'ils vivent. J'ai une passion pour les gens passionnants, vraiment.

Je ne sais plus exactement d'où ça vient. Je me demande si ce n'est pas en fait... Ça fait trois ans que je travaille pour *Série Mania*, qui est donc un festival de séries qu'il y a à Lille chaque année.



Et il y a une année, ma première année, il y a trois ans, où en fait, je voyais un spectateur non voyant qui était là. En plus, qu'on remarque vraiment au festival, c'est un peu la coqueluche. Vraiment, il est immense, il a toujours un chapeau et tout.

Donc vraiment, on sait qui il est. Et un jour, je suis allée le voir en lui disant... Bonjour, en fait, je réfléchis à faire des interviews de personnes malvoyantes, aveugles, pour qu'ils me parlent du cinéma.

Est-ce que ça vous intéresse ? Et donc, c'est dans ma série, c'est Nicolas, qui est donc vraiment quelqu'un qui est très, très impliqué dans le fait de partager la culture, de l'accessibilité à la culture et qui est lui-même aveugle. Et en fait, on a grave parlé cette fois-là à *Série Mania*.

Donc, je disais, venez, on va faire cette interview. C'est comme ça que ça s'est créé petit à petit. Donc, dans chaque épisode, j'interview... C'est vraiment, je ne parle pas. Dans les épisodes qui durent une vingtaine de minutes à chaque fois, donc trois épisodes de 20 minutes, je fais l'intro, je fais une transition au milieu et je fais la conclusion. Pour moi, le seul intérêt, c'est de laisser la parole à mes invités.

Et donc, j'ai... Tous mes invités, en fait, c'est des gens que soit j'ai croisés à des festivals, soit on m'a donné leur contact, soit, en fait, j'avais fait un appel à l'époque sur Twitter et sur Instagram de s'il y a des gens qui veulent parler de leur situation et tout. Ça s'est fait très naturellement.

Ça a été toujours très facile de trouver des gens qui avaient envie d'en parler. C'était plus difficile de trouver des gens qui acceptaient d'être filmés. Et je comprends complètement.

Mais en tout cas, j'ai trouvé beaucoup de gens qui étaient chauds pour en parler et des profils à chaque fois tellement différents. De toute façon, chaque maladie est différente et chaque personne qui est atteinte d'une déficience visuelle ou auditive a une déficience différente. Donc, vraiment, c'était toujours des expériences de vie et des expériences de ce handicap très différent.

Et donc, c'est comme ça que j'ai construit mes épisodes. Et vraiment, après, c'est là où moi, étant monteuse de profession, c'est vraiment mon moment préféré. C'est que j'avais un énorme gloubi-boulga de tout.

C'était à chaque fois au moins une heure d'entretien avec chaque personne. Et je devais tout faire. C'est trois ou quatre personnes par épisode.

Je vais tout faire tenir en 20 minutes. Donc, je devais juste prendre les bons passages. Et ça, en tant que monteuse, moi, je me suis éclatée.

Ça me prenait des journées, des semaines à faire. Mais je me suis vraiment éclatée à vraiment créer une sorte de chemin à compter. En plus, dans les épisodes, à chaque fois, il y a une petite partie aussi un peu pratique de comment fait une audiodescription.



Donc, premier épisode, je suis avec un audiodescripteur et une relectrice aveugle qui nous expliquent comment fait l'audiodescription. Deuxième épisode, là, pour le coup, j'ai pas d'experts, mais on nous explique quelles sont les différentes couleurs du sous-titrage adapté. Troisième épisode, on va dans une salle de cinéma qui venait de rouvrir parce qu'elle avait fait tous les travaux pour donner les accès PMR. Et j'y vais avec quelqu'un de...

Donc, c'était APF France Handicap qui m'accompagnait. Effectivement, j'ai eu des partenaires sur ces épisodes. Donc, Matmut pour les Arts et APF France Handicap qui m'ont vraiment aidée d'un point de vue aussi pécuniaire dans le sens qu'ils m'ont aidé à payer les gens.

Parce que c'est pas filmé, moi, avec mon petit caméscope. C'est filmé avec une équipe. Vraiment, il y a mixeur son, il y a des étalonneurs, tout ça.

C'est pour le coup, voilà, je voulais faire quand même les choses bien. C'est pas un sujet que je voulais prendre à la légère. C'est pas un truc que je voulais faire petit.

C'était quelque chose que je voulais faire vraiment bien, vraiment beau. Autant pour montrer ce que je sais faire. Il y a aussi ça, il y a ce côté un peu portfolio.

Regardez ce que je sais réaliser. Que, ce que je disais tout à l'heure, en fait, c'est des sujets tellement lourds. Si on les montre d'une jolie manière, peut-être que ça intéressera un petit peu plus les gens.

Et j'ai l'impression que ça, ça a quand même plus justement ce côté c'est joli, comme c'est joli. Ah, on va regarder encore plus. Et bon, voilà, ça a été un très gros travail.

Il y avait trois épisodes. Ça m'a pris plus d'un an et demi à faire les trois épisodes. Parce que c'était très, très lourd à créer, à monter, à trouver.

Parce que j'ai beaucoup tourné dans le cinéma où on est actuellement.

#### Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Le Meliès de Montreuil.

#### Mélanie Toubeau

C'est pour ça que c'est vraiment une salle que j'aime très profondément. Parce que c'est une salle qui est très accessible. Et justement, je voulais aussi un peu la mettre en avant.

Mais pour les personnes en situation de handicap moteur, je n'avais pas leur demandé de se déplacer. Donc, je suis allée chez eux. Il y en a une qui est à Lyon.

Il y en a un autre qui était à Bordeaux. Je suis allée chez eux. Et donc, il fallait quand même aussi



pouvoir me déplacer.

Trouver des salles de cinéma sur place qui acceptent de nous accueillir. Comme toi, tu fais avec ton podcast. Beaucoup de choses.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

On fait l'expérience en même temps, en direct. C'est ça qui est intéressant aussi pour les salles. Sans vouloir mettre le doigt sur ce qui ne va pas. Ce n'est pas le but du jeu, en fait.

## Mélanie Toubeau

Non, mais c'est bien de le dire. Et encore une fois, c'est pour ça que je sais que dans cinéma accessible, ce n'est pas moi qui le dis que ça ne va pas. C'est les personnes qui le vivent.

Moi, je sais qu'il y a un passage dans l'épisode avec les spectateurs sourds et malentendants où ils disent tous, ils m'ont tous témoigné, les quatre. Parce que là, pour le coup, j'ai quatre témoignages. Les quatre m'ont dit, il y a des séances où ils n'ont pas activé les sous-titres adaptés, donc les sous-titres en couleur.

Et les quatre m'ont dit, ça m'arrive plusieurs fois. Et vraiment, je ne peux pas, on ne peut pas fermer les yeux en disant, non, mais tout va bien. C'est juste, les quatre étaient, oh, ben, je suis aller rouspéter. Mais bon, ils ne comprenaient pas. Ils disaient, mais c'est quoi ces sous-titres ? Non, mais enfin.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

En fait, il y a besoin que les projectionnistes soient vraiment formés pour reconnaître le fichier spécifique dédié à la description ou celui dédié au SME.

#### Mélanie Toubeau

Ça, ça se fait de plus en plus pour les exploitants. Il y a des formations qui sont faites par la CST, donc c'est la Commission supérieure des techniques de l'image et du son, qui font ça en partenariat avec *Inclusiv*, qui, eux, justement, font plein de formations et qui ont plein de matériaux pour aider les exploitants à se former en inclusivité et en accessibilité. Et ils m'ont dit, en plus, qu'ils utilisaient des passages de mes vidéos pour montrer aux exploitants.

Donc ça, je trouve ça ultra chouette. Mais en fait, il y a à former, mais il y a plein de soucis. Mais en fait, les soucis commencent, je trouve, à être de plus en plus pris à bras le corps pour essayer un petit peu, justement, de changer les choses.

Et il y a des superbes initiatives comme Inclusive, comme Ciné-Sens. En fait, il y a tellement d'associations, Retour d'image, évidemment, qui font une pédagogie de dingo là-dessus. Je ne veux pas être négative, mais au contraire, je veux être très positive et je vois que les choses évoluent petit à petit.



Oui, puis c'est présenté souvent comme une contrainte parce qu'on ne connaît pas. Et quand on ne connaît pas, on a un petit peu peur. Donc on se dit, ça va être compliqué, etc.

Et quand on se penche dessus, tout à l'heure, je te parlais des battles de l'audio description. C'est génial.

#### Mélanie Toubeau

C'est incroyable.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

C'est à mourir de rire, c'est super drôle. Moi, c'est quelque chose qui apporte de la joie. C'est intéressant.

J'invite les gens à s'ouvrir un tout petit peu parce qu'il y a plein de rencontres magnifiques.

## Mélanie Toubeau

Bien sûr.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et de choses très, très belles à partager.

#### Mélanie Toubeau

Absolument.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Tu disais que tes vidéos étaient montrées dans le cadre de cette formation proposée par la CST. Dans quel autre cadre elles sont diffusées ? Est-ce qu'elles sont restées cantonnées à YouTube ? Enfin, cantonnées, c'est pas mal quand même comme diffusion.

#### Mélanie Toubeau

Effectivement, moi, YouTube, c'était ultra important que ça soit sur YouTube de manière totalement libre. Et je crois que j'ai enlevé les pubs aussi dedans. Vraiment, je ne gagne pas d'argent avec ça.

Vraiment, si vous voulez savoir, c'est vraiment le truc où je n'ai jamais gagné un centime dessus. Mais je voulais que ça soit accessible. Si, ça a été utilisé, il y a un an, un an et demi, je crois, on m'avait contactée pour une expo qui parlait d'inclusivité, d'accessibilité et qui voulait mettre des passages, justement, de ma vidéo dans l'expo.

Je lui ai dit, mais là, avec grand plaisir, vraiment. Et on m'avait juste demandé un bon fichier et tout. Mais après, en fait, je ne sais pas à quel niveau elle est utilisée.



Je sais juste qu'on m'a fait des remarques. Alors, pas récemment, parce que maintenant, c'est sorti il y a quasiment trois ans, deux, trois ans. Mais je sais que depuis, ça m'est arrivé d'avoir des retours de « Oh, au fait, j'ai vu ce que tu avais fait. Ça m'a permis d'apprendre. » On utilise parfois, effectivement, quand avec Matmut pour les arts, on fait des présentations de films, on utilise des petits graphiques que j'avais faits, ce genre de choses. Donc, je ne sais pas si elle est vraiment encore vue.

Mais en tout cas, je sais qu'elle a eu un impact. Et que moi, surtout, tant qu'elle a été vue par les bonnes personnes, évidemment par les exploitants, parce que c'est à eux que je m'adresse, qu'on parle de changer les choses dans les cinémas, mais aussi aux producteurs, parce que c'est... Bon, pensez à faire votre bonne audio description et pas un truc fait avec une IA un peu nulle.

Essayez de faire un truc bien. Vous avez des associations pour ça. J'espère que ça a touché les bonnes personnes et surtout le grand public, qui va enfin comprendre, en fait, pourquoi il ne faut pas s'asseoir à ces sièges-là, pourquoi il y a une séance où il y a des sous-titres en couleur, pourquoi il y a des gens avec un casque.

Vraiment, moi, à partir du moment où il y a des personnes, une, deux, trois, dix, quinze, vingt, qui se disent « Ah, je comprends mieux que ça ! » Moi, mon taff, il est fait.

#### Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

C'est gagné. Et c'est vrai que moi, je l'imaginerais très bien dans le cadre de festivals, présenté avant une séance. C'est vingt minutes, c'est vrai que ce n'est pas très court.

#### Mélanie Toubeau

Oui, ce n'est pas très court.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et c'est vrai que dans le timing...

# Mélanie Toubeau

Et ça reste un peu plombant aussi, et je suis tout à fait d'accord avec.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Moi, je ne suis pas d'accord avec ça.

#### Mélanie Toubeau

La fin est très positive à chaque épisode.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Tu as mis du soin à la musique, il y a un beau cadrage. Tu as vraiment fait un travail très soigné.



Pour moi, ce n'est pas quelque chose de plombant. Ça vient apporter des solutions, ça vient éveiller les regards.

## Mélanie Toubeau

C'est chouette. Moi, en tout cas, je sais que c'est à disposition. Et si ça se trouve, ça a été utilisé comme matériel pédagogique autre part. Je ne suis pas au courant.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Moi, je l'ai utilisé devant des étudiants d'IUT à Grenoble, devant lesquels j'ai fait une intervention sur l'accessibilité au cinéma. Alors, je ne l'ai pas projeté. Par contre, je leur ai envoyé tous les liens. Je leur en ai parlé en disant, allez regarder ça.

#### Mélanie Toubeau

C'est pour ça que c'est accessible sur YouTube gratuitement. Pour faire ce genre de choses, ça me va très bien.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Tu avais parlé de faire peut-être une quatrième vidéo sur les déficiences intellectuelles, sur le handicap social, l'autisme, des choses comme ça.

#### Mélanie Toubeau

Ça, j'aimerais énormément. J'aurais aimé, mais c'est tellement de travail pour celui-là, pour le coup, parce que là où il y a autant de personnes aveugles différentes, pour ce genre de handicap, c'est encore pire, je pense.

#### Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

C'est un spectre très large, l'autisme par exemple.

#### Mélanie Toubeau

Et en fait, pour le coup, je ne suis pas assez renseignée dessus. Et quand j'ai fini de faire mes trois épisodes, parce que j'étais vraiment partie sur trois épisodes, en fait, je n'ai plus la force au bout d'un moment, parce qu'en fait, c'est très dur. C'est...

Je ne le vis pas moi-même, donc je suis peut-être la pire personne pour dire que c'est très dur, mais c'est juste que c'est vrai que d'avoir tout ça, ça m'a fait aussi me rendre compte, c'est que j'ai beau dire que ça permet d'éveiller les consciences et tout, ça permet aussi de se rendre compte qu'il y a tellement de taf à faire encore. Et je sais que ça m'avait vachement plombée de me rendre compte que j'ai eu aussi des murs en face de moi, de gens que quand tu leur dis qu'il y a des gens qui le vivent, qui témoignent ça, « on s'en fout ». Et en fait, à la fin des trois épisodes, ça avait été tellement dur quand même d'entendre beaucoup de témoignages comme ça, malgré tout, que ça m'avait moins donné envie de continuer.



Et peut-être qu'un jour je ferai cet épisode parce que je le trouve ultra intéressant. J'avais assisté, il y a quelques années, par Ciné-Sens, [Ciné relax] ils avaient fait un ciné-concert de court-métrage de Georges Méliès. Je ne suis pas très compliquée à faire venir en salle, quand il y a Méliès dans le nom, mais c'était justement pour les personnes autistes.

En gros, ils avaient baissé le son, laissé un peu la lumière, ce genre de choses. Et donc, oui, on les entendait. Et alors ?

Ce n'était pas grave, c'était chouette. C'était une super expérience. J'ai refait deux-trois séances comme ça, qui étaient inclusives.

C'était très cool. Après, je pense qu'il y a encore trop de choses à raconter. Un jour, j'aimerais vraiment, même ce que j'ai fait avec *Ciném'accessible*, c'est sur YouTube, c'est trop bien, mais j'aimerais peut-être faire un truc encore plus gros autour de ça.

Pour l'instant, non. Mais un jour, ouais. J'ai envie de faire du docu, pas que sur YouTube.

J'ai envie d'aller un peu plus loin maintenant.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Sortir un docu en long-métrage au cinéma.

## Mélanie Toubeau

Oui, voilà. L'idée de parler de cinéma et accessibilité, dans un coin de ma tête, de le refaire d'une autre manière.

Parce que je pense que c'est un sujet où il y a encore plein de choses à raconter. Et surtout, ça a évolué, donc c'est cool. Vraiment, j'ai vu en deux, trois ans, je me suis dit ça va rester pareil. Non, non, ça évolue, donc c'est chouette.

### Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Ça bouge beaucoup en ce moment.

### Mélanie Toubeau

Voilà. En ce moment, de plus en plus, là depuis un an, c'est incroyable tout ce que je vois. Après, c'est peut-être parce que je suis vraiment dedans et donc je le vois. Mais voilà, je pense que c'est un truc que peut-être je ferai à un moment.

Et là, à ce moment-là, j'inclurai ce sujet-là, mais faire quelque chose d'un peu plus gros, en fait.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

C'est aussi une porte, en fait, une fois qu'on l'ouvre, on est happé dedans. C'est aussi ça. C'est



peut-être pour ça que t'as cette impression que ça s'accélère beaucoup.

#### Mélanie Toubeau

Et encore une fois, ce n'est pas que pour les personnes en situation de handicap, c'est que vraiment en fait, on se rend compte qu'on connaît tous quelqu'un dans notre entourage qui a un handicap plus ou moins fort. Il y a quoi, il y a 12 millions...

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

C'est 16% de la population française.

#### Mélanie Toubeau

C'est ça, 16% de la population qui est en situation de handicap, t'es là genre forcément dans ton entourage à un ou deux degrés, t'as quelqu'un donc c'est... Le truc c'est que c'est trop bien de se dire voilà, on fait tout ça pour ces gens là aussi et aussi pour le grand public qui... Pareil, on est juste curieuses et en fait, on se rend compte qu'il y a des choses géniales.

Vraiment moi, l'audio description je pensais pas que c'était quelque chose aussi beau. Quand elles sont bien faites...

Et ça va évoluer en plus, c'est vraiment en train de, c'est naissant.

Et c'est des choses qui arrivent de plus en plus, qui sont de plus en plus belles et... Moi franchement, je pense qu'il y a que des belles choses à arriver. Mais c'est vrai que ce serait bien si tout le monde était au courant que ça existe.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Juste ça. Peut-être que tu participeras l'année prochaine aussi aux Marius de l'audio description.

#### Mélanie Toubeau

Ah ouais! Parce que...

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Alors ils sont ouverts à 10% de personnes voyantes. Ouais. Il y a 90% de personnes non voyantes ou mal voyantes.

#### Mélanie Toubeau

Normal!

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

J'ai envie de dire. Mais cela dit, je trouve que tous les gens, les professionnels du cinéma, ça me



paraît chouette qu'ils fassent cette expérience. Pour moi, c'était une expérience incroyable.

Et ça m'a permis de découvrir vraiment la richesse de l'audio description. C'est vrai que je t'invite à postuler, à candidater l'année prochaine.

#### Mélanie Toubeau

Ah c'est vrai, t'as raison, t'as raison.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Avant les Césars, là, pour faire cette expérience de découvrir 5 films sans aucune image. Enfin moi, j'ai eu la chance de ne pas avoir vu d'image sur certains des films, mais du tout. Donc vraiment, je les ai découverts complètement à l'aveugle.

Il y en a certains que je dois revoir d'ailleurs parce que j'aimerais maintenant les voir avec les images aussi, puisqu'on a cette possibilité-là.

#### Mélanie Toubeau

Bien sûr.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et puis c'est aussi là qu'on se rend compte de la qualité de l'audio description, mais c'est une belle expérience à faire.

## Mélanie Toubeau

Ça me donne vraiment envie, ouais, pour le coup. Carrément, carrément.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et puis pour en revenir au handicap cognitif, c'est vrai que c'est souvent le handicap qui fait le plus peur, c'est celui qui est le moins connu. C'est normal aussi que ça prenne plus de temps et ça va se faire petit à petit. Tu pourras écouter l'épisode avec Stanislas Carmont, le comédien d'*Un P'tit Truc en Plus*, que j'ai eu la chance d'accueillir à ce micro.

C'était une rencontre un petit peu décalée. On a pu aller se balader ensemble et ça a été un échange insolite, mais vraiment très chouette. Et finalement, on apprend aussi qu'on peut s'adapter aussi.

Moi, j'ai dit aussi, ça va être un peu nouveau. Et c'était très chouette. C'était un beau moment et une belle rencontre.

Et toi, tes coups de cœur cinéma sur le handicap, ce serait quoi?

# Mélanie Toubeau



Alors moi, il y a deux films que j'aime beaucoup sur le handicap. Alors, je préfère quand c'est des personnes handicapées qui jouent le rôle. Là, ce n'est pas le cas.

Mais c'est deux films que je trouve très beaux par leur poésie. Le premier, c'est *Vers la Lumière* de Naomi Kawase, qui est un film japonais sur une audio-descriptrice, justement qui crée une relation avec la personne aveugle qui, justement, l'aide dans l'audio-description qu'elle est en train de faire. C'est d'une poésie incroyable.

C'est magnifique. Vraiment, en plus, c'est beaucoup sur les termes japonais, sur comment, justement, on dit les mots, comment on dit les choses, comment on dit ce qu'on voit, ce qu'on ne voit pas. Enfin, c'est splendide.

Très bien filmé. C'est vraiment un film que je conseille si on a envie de passer un bon moment de beauté.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Je le recommande aussi.

#### Mélanie Toubeau

Et de pleurer aussi, pas mal pleurer.

Et le deuxième, qui, pour le coup, je trouve très bien parce que, justement, c'est un film qui est accessible en plus, c'est *Sound of Metal* de Darius Marder avec Riz Ahmed, qui joue juste un batteur de métal qui, en fait, perd l'ouïe et qui va, en fait, découvrir, qui va aller dans un centre avec d'autres personnes qui sont sourdes, qui va apprendre un petit peu à vivre alors qu'il est musicien sans entendre, voilà, avec son handicap. Et en fait, ce que j'ai adoré avec ce film, surtout, c'est que Darius Marder, normalement, un film, quand il est sous-titré, il est sous-titré normal, dans le sens que, quand nous, on voit un film américain avec les sous-titres, c'est vraiment juste un sous-titrage tout simple en blanc, quoi. Lui, il a voulu qu'en fait, pour tout le monde, qu'importe où on le voyait, le sous-titrage soit adapté.

Alors, en France, nous, on a les codes couleurs, qui est vraiment quelque chose, une création française, mais malgré tout, dans sa version sous-titrée, anglais sous-titrée du film, il y a quand même des notifications de, ah, il y a un son qui vient de là, ah, en fait, ça joue ça, en fait, c'est telle personne qui parle. Et donc, il y a un travail aussi avec le sous-titrage du film qui est fait pour les personnes sourdes et malentendantes. Et donc, il nous fait, nous, en tant que spectateur non handicapé, on va dire, ça nous fait découvrir ça, en fait.

C'est le premier film que j'ai vu avec des sous-titres adaptés. Et en fait, c'est trop bien. Et le film est magnifique.

Il est trop bien. Enfin, c'est un très beau film sur l'art aussi. Voilà, c'est deux films où...



Et sur le cheminement qu'on fait pour accepter aussi le handicap.

### Mélanie Toubeau

Ah oui, sur l'acceptation, bien sûr. *Vers la lumière* aussi, il y a une question d'acceptation parce que, justement, le personnage passe de malvoyant à aveugle, en fait, justement, si je me souviens bien, il y a vraiment tout un parcours. Et c'est des films qui sont, encore une fois, ça parle de sujets durs, mais c'est des films qui sont tellement beaux.

Et en fait, voilà, moi, je suis pour amener les sujets durs par la beauté, en fait. Parce qu'en tant que spectateur, c'est quelque chose où, peut-être, on assimile plus facilement, je dirais.

# Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Ouais, moi, je suis assez d'accord avec toi. Moi, je les amène par les histoires positives et inspirantes. C'est vraiment l'idée de ce podcast, c'est de partager des nouveaux récits.

D'ailleurs, j'ai eu un retour de réalisateur qui m'a dit, « tu donnes la parole à des personnes qui l'ont pas souvent et c'est hyper inspirant pour le scénariste que je suis ». Et, ouais, ce petit retour auditeur, là, c'était un super cadeau parce que c'est l'idée aussi d'inspirer des gens, voilà, d'aller écrire sur ces sujets-là.

## Mélanie Toubeau

Bien sûr.

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et sur toute la beauté des histoires, on n'a pas fini d'en parler, il y en a plein d'autres à venir parce que j'en ai plein dans ma besace. Donc, de les porter à l'écran, pourquoi pas et de faire des films qui font qu'on brise un petit peu cette peur de la différence, cette peur du handicap, cette méfiance qu'on peut avoir et ce rejet, aussi, qui existe, qui est normal et c'est OK. Voilà, mais on va essayer de l'atténuer le plus possible.

\*\*\*

## **Remerciements:**

## Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Mélanie, je te remercie infiniment pour cet échange riche. Je sais que pour toi, c'était un peu la course, en plus, en ce moment, donc merci de m'avoir consacrée ce petit moment. Merci beaucoup d'avoir participé à ce numéro de *Handi'Cape & Cinéma*.



-----

Handicap et Cinéma est une production Planète Pro·G avec le soutien de Podcastics et de Podcast Factory Org. L'identité visuelle a été créée par Séverine Bert en collaboration avec les étudiants de l'ESDAC et la musique composée par Charles Michel. Cet épisode a été enregistré avec Mélanie Toubeau au cinéma Le Méliès à Montreuil.

Retrouvez toutes les ressources citées ainsi que la transcription complète de cet épisode dans la description. Je vous invite, bien sûr, à aller voir les vidéos *Ciném'accessible* sur la chaîne YouTube *La Manie du cinéma*. Si ce podcast vous a plu, abonnez-vous et laissez 5 étoiles et surtout, partagez-le autour de vous.

Alors, prêt à faire bouger les lignes pour plus d'inclusion dans le cinéma, cape ou pas cap?